régler le passage des munitions de son Armée destinée pour le Bas-Rhin, par une autre route que par Maëstrecht, Elles ont cependant, de l'autre côté, vu avec satisfaction, que Sa Maj. leur fait la justice de croire que la démarche qu'Elles ont faite à cette fin n'a été qu'une suite de l'embarras où Elles se trouvent entre les Parties Belligérantes.

Que la différence qui se trouve entre le passage qu'Elles ont accordé à l'Impératrice-Reine & au Roi de Prusse, & celui qu'a désiré S. M. Très-Chrétienne, comme aussi le Mémoire contre ce passage présenté par Mr. York, Ministre Plénip. de S. M. le Roi de la Grande-Bretagne, ont rendu cette démarche nécessaire pour convaincre S. M. Brit. que L. H. P. n'ont pas voulu négliger de faire une tentative pour tâcher d'éviter, par des voyes de persuasion, la concession d'un passage qui lui étoit désagréable.

Que L. H. P. donnent à présent leur consentement au passage des susdites munitions par Maëstrecht, & qu'Elles sont prêtes de faire expédier à cette fin, en conformité des ordres établis dans la République, lesquels ont aussi été observés dans les cas ci-dessus allégués de l'Impératrice-Reine & du Roi de Prusse, une ou plusieurs Listes que Mr. le Comte d'Affry trouvera à propos de présenter à L. H. P.

Et sont, par la présente, priés & commis Mrs. de Heekeren de Brantzenbourg & autres Députés de L. H. P. pour les affaires Militaires, de communiquer à Mr. le Comte d'Affry, la susdite réponse, dans une Conférence, & d'en faire rapport à l'Assemblée.

Le même jour que les Etats Généraux prirent cette Résolution, le Colonel York, Ministre d'Angle,